Approches basées sur les points forts dans la réponse au VIH, au VHC et aux surdoses

page d'informations

De nombreux projets de recherche au CAAN, y compris notre projet axé sur la consommation d'alcool chez les autochtones vivant avec le VIH, et le projet *Beyond « At Risk »* avec les jeunes autochtones, ont inclus une approche basée sur les points forts. Le projet sur la consommation *d'alcool par les Autochtones vivant avec le VIH/sida et son association avec l'accès aux soins et aux traitements* a attiré l'attention du CAAN sur les obstacles et les facilitateurs des soins. Les conclusions de ce projet ont souligné la nécessité d'approches fondées sur les points forts qui reconnaissent l'expertise et les connaissances des peuples autochtones pour naviguer dans des systèmes de soins de santé complexes, ainsi que la nécessité de s'éloigner de la présomption que le système échouerait toujours mauvais résultats en matière de santé. Le projet Beyond « At Risk » dirigé par le Conseil national des jeunes autochtones sur la santé sexuelle et le VIH/sida a également souligné l'importance des approches fondées sur les points forts. Les conclusions de ce projet soulignent la nécessité d'affirmer l'expertise et les connaissances des jeunes autochtones, ainsi que la nécessité de s'éloigner des stéréotypes et des étiquettes, comme « à risque ». Ces projets, et les personnes qui en faisaient partie, ont éclairé nos approches fondées sur les points forts à utiliser dans nos recherches, nos programmes et nos communications.

Dans sa conférence TED de 2009, Chimamanda Ngozi Adiche déclare que lorsque nous « montrons un peuple comme étant une seule chose, encore et encore, elle le devient »[1]. Il peut être facile de perdre de vue la pleine humanité d'un groupe de personnes lorsque les stéréotypes tentent de l'effacer. Depuis le premier contact, des stéréotypes ont été créés à propos des peuples autochtones, ainsi que des hypothèses mal informées et un langage stigmatisant, raciste ou négatif. Les points forts des modes de vie autochtones - vie en communauté, cultures vivantes et systèmes de gouvernance très développés - n'étaient pas comprises par les nouveaux arrivants sur ces terres. Même aujourd'hui, il peut être difficile de voir et d'entendre toutes les points forts des peuples autochtones lorsque - les peuples autochtones et non autochtones - sont tellement habitués à entendre parler des risques, de la violence, de la pauvreté et des problèmes de santé dans les communautés autochtones. L'histoire de la maladie, du dysfonctionnement et de la désorganisation se concentre sur les problèmes, ignore les points forts des communautés autochtones et affecte la manière dont les peuples autochtones sont compris. Les approches fondées sur les points forts sont utilisées dans de nombreux contextes de santé publique et de recherche et rendent visibles les points forts de nos communautés.

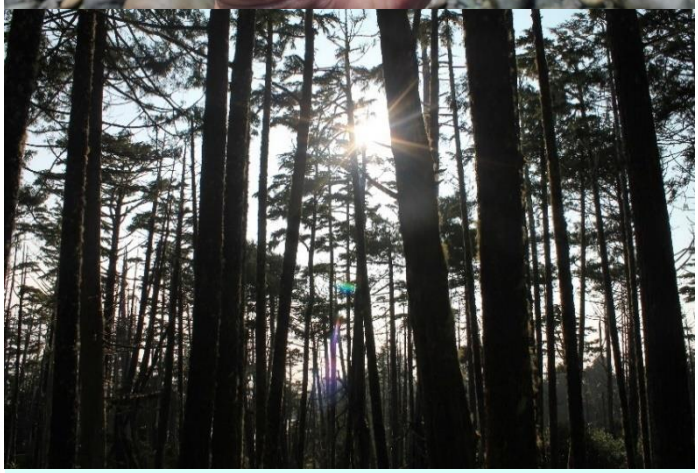
Que voulons-nous dire quand nous restons « approches basées sur les points forts » ?

Dans de nombreuses communautés autochtones, des approches fondées sur les points forts ont toujours été utilisées. Bien que de nombreuses recherches, politiques, rapports sur la santé publique et programmes soient au départ axés sur un problème, les approches fondées sur les points forts commencent par quelque chose qui fonctionne bien.

Approche basée sur les points forts :

- mettre en évidence ce qui fonctionne bien pour les individus et les communautés.
- Identifiez les soutiens et les points forts qui existent déjà dans nos communautés.
- aidez-nous à voir les caractéristiques, la sagesse et les expériences au sein des individus et des communautés.
- aider à résister à la stigmatisation et aux stéréotypes.
- instaurer la confiance au sein des communautés et des individus.
- reconnaître que les inégalités structurelles créent des obstacles à la santé et au bien-être : comme le dit le projet Beyond « At Risk », « les jeunes Autochtones ne sont pas intrinsèquement « à risque ». Le risque est créé par le colonialisme »[2].
- considérer la personne dans sa globalité et sa pleine humanité, plutôt que de la voir uniquement comme une personne qui a besoin d'aide, de soutien ou d'un service.
- influencer les mots et les images que nous utilisons pour communiquer sur les personnes et les projets, les questions de recherche que nous posons et les types de programmes que nous proposons pour soutenir nos communautés.

À la base, les approches basées sur les points forts demandent : « Qu'est-ce qui peut être célébré, adopté, nourri ? »[2] sur les individus et les communautés avec lesquels nous travaillons. Les approches basées sur les points forts sont une condition préalable à un engagement significatif des personnes ayant une expérience vécue et vivante, et à des collaborations entre des personnes avec et sans expériences vécues et vivantes. Toutes les personnes impliquées bénéficieront de voir les points forts de toutes les personnes impliquées dans le projet.



Approches basées sur les points forts dans la pratique

Nous pouvons utiliser des approches basées sur les points forts lorsque nous travaillons individuellement avec des membres de la communauté, des patients ou des utilisateurs de services, et lorsque nous travaillons pour soutenir l'ensemble de nos communautés. Cela est vrai tant pour les individus que pour les groupes, dans et au-delà des soins de santé.

Langue et communications

On nous demande souvent de parler du travail que nous faisons, que ce soit aux médias, lors de collectes de fonds ou lors de la rédaction de subventions. On pourrait également nous demander de fournir des images pour aider à raconter l'histoire de notre organisation. Dans de nombreux cas, nous expliquons qu'un groupe spécifique de personnes a besoin d'aide et, ce faisant, nous risquons de renforcer les stéréotypes sur les peuples autochtones en tant que victimes.

Un langage basé sur les points forts ne consiste pas seulement à énoncer des statistiques positives, telles que le pourcentage de personnes qui ont reçu des soins contre le VIH au cours de l'année écoulée, au lieu du pourcentage de personnes qui ne l'ont pas fait. Le langage basé sur les points forts comprend l'identification des lacunes des politiques et des structures, plutôt que des besoins ou des comportements individuels. Voici quelques exemples :

	Basé sur les déficits	**Basé sur les points forts**
Accès aux médicaments	Les gens de nos communautés sont trop pauvres pour payer leurs propres médicaments. Ces gens ont besoin de votre aide.	Les médicaments dont notre communauté a besoin sont beaucoup trop chers et ils ne sont pas inclus dans les programmes gouvernementaux ou les prestations privées. Nous collectons des fonds aujourd'hui pour combler ce manque.
Services gouvernementaux	Les personnes qui consomment de la drogue ne viennent pas sur le site de consommation supervisée ou prennent les surdoses au sérieux.	En raison de contraintes de financement, notre site de consommation supervisée n'est pas ouvert aux heures où les gens en ont besoin. Plus de 20 personnes de notre communauté reçoivent une formation pour inverser une surdose et transporter de la naloxone.

Programmes et recherche

Les approches fondées sur les points forts peuvent être utilisées dans les phases de planification et de mise en œuvre des programmes et de la recherche. Dans le cadre d'un programme, les approches fondées sur les points forts peuvent être intégrées en créant des occasions pour les individus de réfléchir à leurs propres forces, de partager leurs points forts avec le groupe et de remarquer les points forts des autres. Il existe de nombreuses façons d'inclure cette approche, que ce soit dans un cadre de groupe ou d'interactions individuelles. Les approches fondées sur les points forts peuvent prendre de nombreuses formes, y compris la cérémonie.

Pour explorer d'autres options pour les approches basées sur les points forts, voici un exemple de scénario dans lequel les données de santé publique montrent un nombre croissant de diagnostics de VHC dans une communauté. Lorsqu'ils remarquent la tendance, le personnel de la santé publique décide de réunir un groupe de prestataires de services et d'organisations pour trouver une réponse. Dans de nombreux cas, la planification commence par une discussion sur tous les facteurs qui contribuent à la transmission du VHC - le partage de matériel d'injection et d'autres médicaments, le traumatisme intergénérationnel qui influence la consommation de substances et les croyances sur la consommation de drogues fondées sur la stigmatisation. Une approche basée sur les forces dans le même scénario pourrait commencer par le positif - que les gens subissent des tests de dépistage du VHC - et comprendre pourquoi c'est le cas. Peut-être que le dépistage du VHC a lieu lorsque les membres de la communauté encouragent d'autres membres de leurs réseaux à se faire dépister. Ou, il pourrait y avoir eu un événement communautaire sur le VHC, ou un changement dans la façon dont les tests du VHC sont offerts qui résonnait très bien avec la communauté. Ces facteurs offrent des moyens basés sur les forces pour augmenter les soutiens contre le VHC qui s'appuient sur ce qui fonctionne déjà.

Dans un cas où les membres de la communauté partagent des informations et se soutiennent mutuellement pour accéder aux tests, une approche basée sur les forces peut être de travailler avec ces mêmes personnes pour partager des informations et des soutiens sur les options de traitement et de prévention du VHC. Cet exemple s'appuie sur les atouts des réseaux communautaires pour partager des informations et des soutiens.

Dans le cas où un événement de sensibilisation a réussi à encourager le dépistage, ou un changement dans le dépistage du VHC l'a rendu plus accessible, il peut être utile d'adapter ces stratégies à d'autres aspects de la prévention et du traitement du VHC. Par exemple, si les tests du VHC étaient offerts via un service de santé mobile, il peut être utile de réfléchir à la manière de proposer des fournitures de réduction des risques ou un traitement contre le VHC de cette manière également.

Soins et assistance personnalisés

Les programmes qui fonctionnent individuellement avec des individus partent souvent du principe qu'une personne a besoin d'aide pour un ou plusieurs aspects de son bien-être ou de sa vie. Il peut être facile de se concentrer sur les aspects pour lesquels une personne a besoin d'aide et de négliger les domaines où les choses peuvent bien se passer. Une approche basée sur les points forts signifie apprendre à connaître la personne à part entière, au-delà de là où elle cherche du soutien. Cela signifie également aider cette personne à identifier ses points forts et être intentionnel dans l'identification de nouveaux points forts. Dans certains cas, cela peut inclure l'application des points forts d'une personne pour lui fournir le soutien qu'elle recherche. Cette approche basée sur les points forts peut également être appliquée dans toutes les notes ou registres que nous conservons sur les clients : incluez autant de points forts que possible dans toute documentation.

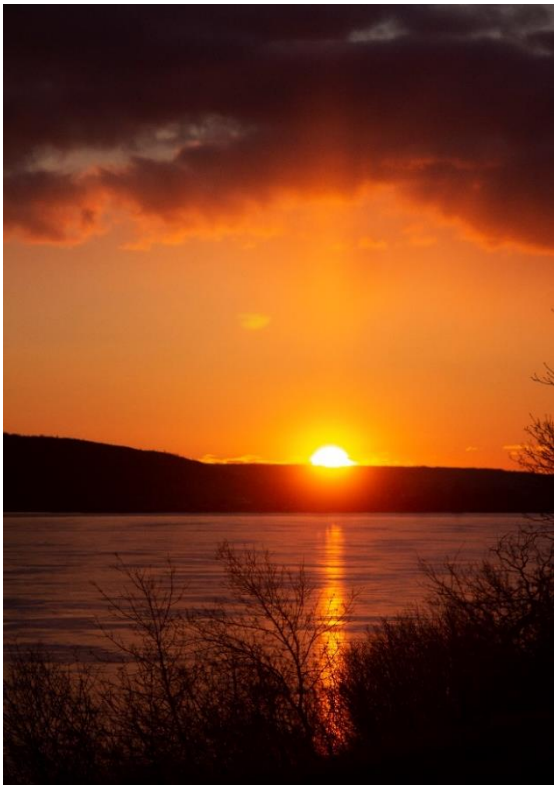
Approche basée sur les points forts

Les approches fondées sur les points forts sont une occasion importante pour les organisations communautaires, les centres de soins de santé, les cliniques, les chercheurs et les bailleurs de fonds de voir les forces des modes d'être autochtones qui se sont transmis depuis des siècles. Pour de nombreuses personnes, les approches basées sur les points forts représentent un changement de mentalité qui nécessite de la pratique.

Rentrez en contact avec l'équipe des ressources ou des programmes du CAAN pour en savoir plus sur l'adoption d'une approche basée sur les points forts dans votre communauté !

COMMUNITIES, ALLIANCES & NETWORKS

CAAN



RESSOURCES CAAN :

- Perceptions de la consommation d'alcool
- Beyond « At Risk » : les jeunes autochtones parlent aux fournisseurs de services
- Weaving Our Wisdoms
- Leadership autochtone dans le domaine du VIH/SIDA-GIPA

Ressources en dehors du CAAN :

- Chimamanda Ngozi Adiche, « The Danger of a Single Story » ; Conférence TED 2009 https://www.ted.com/talks/chimamanda_ngozi_adichie_the_danger_of_a_single_story/up-next?language=en
- Closing the gap between rhetoric and strengths-based approaches to Indigenous public health: a qualitative study (Askew, Brady, Mukandi, Singh, Sinha, Brough & Bond, 2020) https://onlinelibrary.wiley.com/doi/full/10.1111/1753-6405.12953

[1]Chimamanda Ngozi Adiche, **The Danger of a Single Story.** Disponible en ligne sur https://www.ted.com/talks/chimamanda_ngozi_adichie_the_danger_of_a_single_story?language=en

[2] Conseil national des jeunes autochtones sur la santé sexuelle et le VIH/sida, **Beyond « At Risk » : les jeunes autochtones parlent aux fournisseurs de services.** Disponible en ligne sur https://www.nccih.ca/docs/emerging/WEBINAR-TwoSpiritHealth-BeyondAtRisk.pdf